



## Fragments d'un discours terroriste

Par Alain Dubois

Partant du communiqué de Daech (Etat islamique), à la suite des attentats du vendredi 13 novembre à Paris, ce document propose une analyse de ces fragments de discours terroriste<sup>1</sup>.

### Un point de méthode d'analyse de contenu

S'il n'existe pas de manière standardisée de mener des analyses de contenu de textes, les différentes approches reposent sur la même idée que tout texte présente ou produit un « *signifié* » plus large que le « *signifiant* » et peut dès lors se prêter à une analyse. Ce travail de décodage et d'interprétation est susceptible d'apporter un éclairage complémentaire, voire différent, du texte explicite.

Sans a priori théorique ou méthodologique, nous utilisons ici une méthode d'analyse de contenu dérivée de l'analyse structurale mise au point par Jean-Pierre Hiernaux<sup>2</sup> où, « *ce qui intéresse le chercheur, ce sont (...) des principes d'ordonnement du monde et de lecture de soi qui n'appartiennent pas en propre à un individu mais relèvent de logiques culturelles plus globales.* »<sup>3</sup> L'hypothèse est donc faite d'un discours terroriste qui ne serait pas l'apanage d'un individu isolé, par exemple pris de folie, mais bien partie prenante d'un ensemble collectif, et porteur d'une vision du monde.

Cette vision du monde est susceptible d'un décodage, par exemple sous la forme d'un « *récit de quête* », pour lequel il est possible de décrire et d'analyser la valorisation de « *certaines modes d'être en vue d'une finalité* »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Le texte de ce communiqué est reproduit en annexe, à l'exception des citations du Coran.

<sup>2</sup> J-P Hiernaux, *L'institution culturelle II, Méthode de description structurale*, Paris, PUF, 1977

<sup>3</sup> D. Ruquoy, *Les principes et procédés méthodologiques de l'analyse structurale*, in J. Remy, D. Ruquoy, *Méthodes d'analyse de contenu et sociologie*, Bruxelles, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, 1990, page 95.

<sup>4</sup> Ibidem, p. 102





L'hypothèse que nous développons est que le choix des cibles ne porte pas la marque des inégalités sociales : si le 11<sup>ème</sup> arrondissement est relativement aisé, il l'est moins que le quartier du Marais (3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> arrondissements), et beaucoup moins que le 16<sup>ème</sup> ou le 8<sup>ème</sup> arrondissement <sup>6</sup>, par exemple.

Le 11<sup>ème</sup> arrondissement se singularise plutôt par son âge moyen, relativement jeune (39 ans), la part importante des célibataires, des locataires, ... et la mixité culturelle. Dès lors, n'est-ce pas plutôt cela qui est visé par les attaques terroristes: la coexistence des cultures, des populations et des habitants de confession musulmane avec d'autres habitants ? Ce terrorisme s'attaquerait alors de front à tout ce qui représente la diversité et la mixité au sein de nos sociétés, et moins ou pas du tout aux inégalités socio-économiques !

En prolongeant cette hypothèse, il serait possible de distinguer trois types d'espaces et de territoires dans les représentations des terroristes :

- les territoires de coexistence des cultures et des communautés <sup>7</sup>, au sein desquelles des cibles sont effectivement choisies pour leur appartenance au monde occidental « *ici bas* » (le Bataclan, le Stade de France, des restaurants, des cafés ...);
- les lieux symboliques de la domination que l'on peut qualifier d'occidentale (La Défense par exemple, où d'autres attentats semblent avoir été envisagés ou programmés);
- les territoires de repli où il est plus aisé de se dissimuler (le département de la Seine Saint-Denis, qualifié de « neuf-trois » dans le langage courant, certains quartiers de Bruxelles <sup>8</sup>, ...).

Enfin, pour confirmer l'hypothèse d'un conflit qui n'est plus de nature socio-économique, mais plutôt motivé par la coexistence des cultures, et dont l'enjeu concerne nos valeurs, notre vivre ensemble et notre système politique de type démocratique, il est possible de qualifier sociologiquement ces auteurs présumés :

- ils sont lettrés et paraissent maîtriser un langage élaboré <sup>9</sup>;
- ils sont issus d'Europe (même s'ils ont effectué un passage par la Syrie, le Yémen, ...)
- ils ne sont pas le produit de la ségrégation ou de la discrimination sociale : les auteurs ou suspects déjà identifiés occupent ou occupaient des emplois et semblent intégrés à la vie économique <sup>10</sup>, voire à la vie locale ou communale.

---

<sup>6</sup> Voir notamment les statistiques de revenus des habitants de Paris, par arrondissement, in <http://www.drimki.fr/population+paris+75000> (dernière consultation : le 19 novembre 2015).

<sup>7</sup> Une caractéristique qui convient également à New York, cible principale des attentats du 11 septembre 2001 !

<sup>8</sup> comme à Molenbeek-Saint-Jean, qualifiée de plate-forme du Djihadisme au grand dam de ses habitants !

<sup>9</sup> Il n'est pas impossible que le texte du communiqué de Daech ait été écrit par plusieurs personnes différentes, voire que les auteurs du communiqué ne sont pas les auteurs des attentats, mais ce n'est pas l'objet principal de cette analyse !

<sup>10</sup> Ce dernier constat doit nous inviter à ne pas nous tromper d'interprétation (nous défendons que CE terrorisme n'est pas un produit des inégalités sociales), ... sans renoncer pour autant à des politiques sociales dans les quartiers précarisés de la Région de Bruxelles. Mais nous pensons que ces politiques sociales, bien nécessaires par ailleurs, ne peuvent fonder l'action contre le terrorisme.

Partant de là, il convient alors de comprendre les trajectoires qui mènent au terrorisme. Ces trajectoires font apparaître :

- des actes de rupture avec la vie sociale et économique, comme des actes de délinquance et/ou le renoncement à l'emploi <sup>11</sup> ;
- le passage par la radicalisation <sup>12</sup>, des réseaux sociaux à la prison <sup>13</sup>, en passant par d'autres lieux qui restent à identifier plus précisément ;
- l'éloignement géographique, notamment sous la forme du départ en Syrie, qui achève probablement de rendre le candidat « terroriste » étranger à ses origines familiales et sociétales et, in fine, à lui-même.

Alain Dubois,  
19 - 26 novembre 2015

*Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles*



---

<sup>11</sup> Par exemple, Samy Amimour, un des terroristes du Bataclan, aurait quitté son emploi à la RATP après 15 mois (source : RTL <http://www.rtl.be/info/monde/international/samy-amimour-le-parcours-d-un-gentil-garcon-devenu-un-des-tueurs-sanguinaires-du-bataclan-773266.aspx> - dernière consultation le 24 novembre 2015)

<sup>12</sup> Andrea Rea, sociologue, professeur à l'ULB (Bruxelles) interroge cette radicalisation : avons-nous affaire à un « Islam radical(isé) » ou à une « islamisation » d'une radicalité (pré-) existante ? (cfr ses commentaires sur le réseau social *Facebook*)

<sup>13</sup> Voir le dossier « *La radicalisation violente* », Cahiers de la sécurité et de la justice, Institut national des Hautes études de la sécurité et de la justice (INHESJ – France), mars 2015, et notamment la communication de Farhad Khosrokhavar dans ce dossier : « *Nouveau paradigme de radicalisation en prison* ».

Communiqué de Daech (extraits), reproduit tel quel

(...)

Dans une attaque bénie dont Allah a facilité les causes, un groupe de croyants des soldats du Califat, qu'Allah lui donne puissance et victoire, a pris pour cible la capitale des abominations et de la perversion, celle qui porte la bannière de la croix en Europe, Paris.

Un groupe ayant divorcé la vie d'ici-bas s'est avancé vers son ennemi, cherchant la mort dans le sentier d'Allah, secourant sa religion, son Prophète et ses alliés, et voulant humilier ses ennemis. Ils ont été véridiques avec Allah, nous les considérons comme tels. Allah a conquis par leur main et à jeter la crainte dans le cœur des croisés dans leur propre terre.

Huit frères portant des ceintures d'explosifs et des fusils d'assaut ont pris pour cibles des endroits choisis minutieusement à l'avance au cœur de la capitale française, le stade de France lors du match des deux pays croisés la France et l'Allemagne auquel assistait l'imbécile de France François Hollande, le bataclan où étaient rassemblés des centaines d'idolâtres dans une fête de perversité ainsi que d'autres cibles dans les dixième, le onzième et le dix-huitième arrondissement et ce, simultanément. Paris a tremblé sous leurs pieds et ses rues sont devenues étroites pour eux. Le bilan de ses attaques est de minimum 200 croisés tués et encore plus de blessés, la louange et le mérite appartiennent à Allah.

Allah a facilité à nos frères et leur a accordé ce qu'ils espéraient (le martyr), ils ont déclenchés leurs ceintures d'explosifs au milieu de ces mécréants après avoir épuisé leurs munitions. Qu'Allah les accepte parmi les martyrs et nous permettent de les rejoindre. Et la France et ceux qui suivent sa voie doivent savoir qu'ils restent à les principales cibles de l'Etat islamique et qu'ils continueront à sentir l'odeur de la mort pour avoir pris la tête de la croisade, avoir osé insulter notre Prophète, s'être vantés de combattre l'Islam en France et frapper les musulmans en terre du Califat avec leurs avions qui ne leur ont profité en rien dans les rues malodorantes de Paris. Cette attaque n'est que le début de la tempête et un avertissement pour ceux qui veulent méditer et tirer des leçons.

(...)